

COMMUNIQUE DE PRESSE

Spécial « Conjoncture économique : Atouts et indicateurs de performance »

Le Centre Marocain de Conjoncture a le plaisir de vous annoncer la parution de sa dernière publication mensuelle « Maroc Conjoncture » n° 303. Il s'agit d'un spécial portant sur la conjoncture économique : Atouts et indicateurs de performance, dont voici les principaux axes :

Économie mondiale : Des perspectives globalement favorables

La consolidation de la reprise économique mondiale se confirme. Selon le FMI, le PIB mondial a progressé de 3,7% en 2017, son niveau le plus élevé depuis sept ans, et devrait croître de 3,9% en 2018 et en 2019. Pour le commerce mondial, l'OMC prévoit pour 2018 une augmentation de 4,4% du volume des échanges, après une performance de 4,7% en 2017.

L'économie de la zone euro, ainsi que sa demande d'importation enregistreront de bonnes performances en 2018. Les perspectives sont bonnes également pour l'Inde, principal client du Maroc pour les dérivés du phosphate, ainsi que pour le Brésil qui confirme sa sortie de récession.

Les aléas qui pèsent sur les perspectives mondiales sont globalement équilibrés.

Les risques de révision à la baisse sont liés à plusieurs aléas dont : un recours accru à des mesures commerciales restrictives, une poussée imprévue de l'inflation, ou encore des facteurs non économiques tels que les tensions géopolitiques, ou la survenue d'événements climatiques graves.

Croissance : Une cadence trimestrielle soutenue

La conjoncture favorable au niveau international et les perspectives d'une bonne année agricole augurent d'une croissance soutenue de l'économie marocaine au cours des deux premiers trimestres de l'année 2018. Comparativement à 2017, Son taux de progression serait de l'ordre de 3% pour chacune des périodes. Ce résultat s'explique surtout par la tonicité des exportations suite à un raffermissement prévisible de la demande et par le maintien de la cadence de la consommation. La formation brute du capital fixe connaîtrait, quant à elle, des évolutions différenciées : relativement faible au premier trimestre et accéléré au second. Cette dynamique est susceptible d'être modifiée sous l'effet de chocs extérieurs menaçants comme la flambée du prix de pétrole sur le marché mondial et les incertitudes politiques.

Les comptes extérieurs du Maroc : Aggravation du déficit

L'économie mondiale commence à s'éloigner progressivement de la zone de la situation de crise qu'elle avait connue au lendemain de la crise économique et financière déclenché mi 2007. La croissance reprend un peu partout dans le monde. Les échanges internationaux commencent à gagner de la vigueur. Cette amélioration de l'ensemble des perspectives de l'économie planétaire soutenue par certains éléments conjoncturels favorables, plus particulièrement la baisse des prix du baril de pétrole sur le marché mondial a permis de dynamiser la demande étrangère adressée à l'économie nationale qui n'en a pas tiré pleinement profit en raison, d'une part, de l'insuffisance de l'offre exportable et, d'autre part, de l'incapacité des entreprises à faire face à une compétitivité de plus en plus acerbe sur les marchés extérieurs. En témoignent les évolutions très irrégulières qui caractérisent les exportations nationales.

Poussée inflationniste : Déséquilibres des marchés et perte de pouvoir d'achat

Sous l'effet des déséquilibres persistants, les tensions inflationnistes marquent une nette reprise depuis le début de l'année. Les prix à la consommation ont affiché au terme des quatre premiers mois de l'année une hausse de 2,2 % contre à peine 1 % à la même période de l'année précédente. Différenciée selon les groupes de produits, l'accélération du rythme de l'inflation a été plus marquée pour les produits alimentaires dont les prix ont connu à fin Avril une hausse de 2,7 % contre 0,4 % en 2017. Dans un contexte conjoncturel hésitant, cette évolution aura des répercussions importantes sur le pouvoir d'achat et le niveau de vie des ménages et pourra même exacerber les inégalités.

Secteur agricole : Des performances toujours tributaires des aléas climatiques

Le secteur agricole joue un rôle déterminant dans la croissance économique au Maroc. Avec une contribution autour de 12% au produit intérieur brut, le taux de croissance du pays est fortement corrélé à celui de la production agricole. L'agriculture marocaine demeure aussi le premier pourvoyeur d'emplois du pays avec près de 40% de l'emploi total et constitue donc un outil efficace de lutte contre la pauvreté notamment dans le monde rural.

Performances macroéconomiques en 2017 : Consolidation du cycle de croissance

Les dernières estimations des comptes nationaux font état d'une nette reprise du cycle d'activité en 2017. Le PIB réel aura enregistré au terme de cet exercice une hausse de 4,1%, en amélioration de 3 points par rapport à l'année 2016. Cette forte inflexion du cycle de croissance a résulté de la conjonction de facteurs favorables qui tiennent en bonne partie aux conditions climatiques satisfaisantes ayant induit une relance de la production agricole et des activités qui lui sont liées. Elle a résulté également de la reprise de la demande extérieure avec des exportations des biens et services en hausse de 10,5 %.

Pour toutes informations complémentaires, veuillez contacter le CMC au 05 22 39 50 72 à 75

Email: cmconjoncture@menara.ma – Site web: www.cmconjoncture.ma